

Une petite entreprise qui a de la suite dans les tuyaux

Le chaudronnier-tuyauteur AT Technic loue une machine venue d'Espagne pour souder des tubes grand format. Une performance.



Les deux gérants associés (à droite) assistent au rabotage des tubes en plastique, la première étape du travail de l'imposante machine venue de Barcelone.

Dans l'atelier de transformation d'AT Technic, Zone artisanale la Vallée à Saint-Quentin, le miroir chauffant classique, aussi petit que discret, soude à chaud des tuyaux de 20 à 300 millimètres de diamètre. Mais là, ce sont des tubes de 1 200 mm pour 5 mètres de longueur chacun, que la PME doit assembler.

« Au-dessus de 1 000 mm, c'est très rare de trouver la machine adéquate en France. Voilà pourquoi, on l'a louée dans la région de Barcelone pour une semaine. C'est un transporteur luxembourgeois qui nous l'amène », racontent les deux gérants associés, Alberto Harrasse et Thierry Sarrazin.

Manipulation « hors norme »

Espérée lundi dernier, la fameuse « polyfuseuse 1200 », c'est son nom industriel, est finalement arrivée mercredi 20 novembre pour une semaine d'utilisation. D'entrée, le chef d'atelier Frédéric Gueudet et les gérants ont entamé la manipulation, « hors norme en raison de la dimension des pièces ».

La machine et les deux tuyaux en

PEHD (Polyéthylène haute densité) fixés, représentent un ensemble de trois tonnes. « C'est une opération de trois heures pour chaque soudure à 220 alors qu'à la main ce serait un travail d'un jour et demi », expose le chef d'atelier. « Avec plus

À SAVOIR

- **Jeune société née en septembre 2010**, AT Technic emploie douze salariés, huit en CDI et quatre sous contrat. Elle attend février-mars 2014 pour éventuellement recruter. Elle a pour gros clients, Aéroliia, GDF-Suez et Vinci.
- **Au printemps dernier**, elle a investi dans une table de découpe de 100 000 €.
- **Quelques-uns de ses futurs chantiers** : un réseau d'aspiration et de soufflerie pour un centre de compost en Guadeloupe ; une station de traitement d'effluents jusque fin novembre à Saint-Ouen-l'Aumône (Val d'Oise) ; six salariés mobilisés depuis juillet et jusque mars 2013 sur le réseau de ventilation à la Sorbonne à Paris (5 000 mètres de tuyauterie).
- **La PME exporte** des pièces en Polynésie, Égypte et Belgique.

de risque et moins de fiabilité à la main », prolonge l'un des gérants. Les gains de productivité sont donc garantis pour la PME.

Résumé de l'opération : mise en place des deux tubes dans la machine, rabotage des extrémités, installation du miroir chauffant, poussée hydraulique pour la mise en contact des deux pièces puis action du miroir pour réaliser la soudure.

Au total, AT Technic doit sceller huit tubes de 10 mètres. Trois châssis métalliques sont réalisés par le sous-traitant Brun-Delot, autre chaudronnerie-tuyauterie dans le Saint-Quentinois, à Rouvroy. Ces châssis seront fixés sur les tubes. « Pour faire des portes de filtration de la nappe phréatique pour un client de Meurthe-et-Moselle. Elles seront enfouies dans un sol pollué à onze mètres de profondeur », exposent les gérants.

Toujours dans le domaine de l'environnement, la PME est aussi en compétition pour des tuyauteries destinées à pomper de l'eau de mer à Marseille. Voilà une petite société saint-quentinoise bien tuyautée.